

BOVIN VIANDE Deux étudiants en voyage en Allemagne ont rencontré des éleveurs allemands de rouges des prés.

La race rouge des prés fait des émules en Allemagne

Dans le cadre de leur formation en BTS Acse (Analyse et conduite des systèmes d'exploitation), Julien Douet, 20 ans et Antoine Ménard, 19 ans élèves de l'institut rural des Mauges, à Beaupréau se sont rendus en Allemagne durant 15 jours dans le cadre d'un voyage d'études, afin de répondre à deux problématiques dont une qui est basée sur la race rouge des prés. Ce voyage a permis d'aller à la rencontre d'éleveurs de la race, puisqu'elle y est présente depuis une quinzaine d'années.

Pour rappel, la rouge des prés est une race locale de l'Anjou, issue d'un croisement entre la race Mancelle et la Durham. Elle est la première à avoir obtenu une AOC pour sa commercialisation. Cette race est aussi reconnue pour ses qualités maternelles et son poids souvent supérieur, à 1 000 kg. Sa viande, avec un fort goût persillé, la démarque aussi des autres races.

Un syndicat de race allemand

Pendant leur séjour, les étudiants ont visité différents élevages de rouges des prés, avec des troupeaux d'en moyenne 20 vaches. Entre autres, les deux jeunes ont découvert l'élevage du vice-président du syndicat



De gauche à droite, Thomas Vielsman, Antoine Hild, Julien Douet, Antoine Ménard, Raymond Lisen

rouge des prés allemand, Raymond Lisen, et celui de Thomas Vielsman. Tout deux sont passionnés par la race. Ce qu'ils aiment ? "Sa couleur et surtout sa docilité."

Le syndicat de race a été mis en place il y a tout juste un an. Il permet d'échanger sur les différents taureaux d'insémination utilisés dans les élevages, sachant que ces taureaux proviennent de France. Ils sont fournis par Sersia (exportateur français de génétique bovine et caprine). La mise en place du syndicat leur permettra dans plusieurs années d'effectuer des concours afin d'y présenter leur animaux, et communiquer sur l'export de rouges des prés.

Ces éleveurs allemands ont des critères de sélection très précis puisqu'ils ne cherchent pas à avoir des bovins culards. Il sont très axés sur les vaches du type

élevage : "des vaches qui puissent vèler, c'est-à-dire ayant du développement squelettique et un bon bassin".

"Dans les années à venir, nous aurons un problème car nous n'aurons plus le droit de brûler les cornes des bovins", ont-ils ajoutés. C'est pour cette raison qu'ils croisent leurs rouges des prés avec des taureaux porteur du gène "sans cornes" Angus ou Red Holstein.

Lors du prochain national rouge des prés qui se déroulera à Metz les 6, 7, 8 novembre, ces éleveurs allemands seront présents pour voir les animaux qui concourront. Et effectuer du commerce pour acheter quelques bovins. À noter que l'export de bovins en Allemagne n'est pas simple puisqu'une mise en quarantaine des animaux est obligatoire.